

les évêques grecs ne pouvaient plus cacher la peste dont ils étaient, à ce qu'il paraît, depuis longtemps infectés, par inspiration divine nous ne nous sommes point laissés entraîner dans la bourbe de leur infection, mais nous nous sommes tournés tout d'abord vers la source pure et limpide de notre foi et, y portant nos regards attentifs, nous avons vu combien était grande leur erreur et leur impiété, et combien était contraire à Dieu leur conduite, et nous avons demandé pour nous une hiérarchie sainte et étrangère à leur synagogue abominable.

Pour nous soustraire à l'influence funeste de cet abominable clergé et dérober à nos yeux le spectacle de sa conduite impie, qui pouvait inévitablement causer la ruine de notre moralité et de notre croyance, quelles peines ne nous sommes-nous données, quels efforts n'ont pas fait toutes nos villes et villages? Mais dans l'intervalle, quelles entraves, quels obstacles n'ont-ils pas rencontrés aussi de la part de ces pervers! quelles embûches n'a-t-il dressé, quelles intrigues n'a-t-il pas employées ce clergé phanariote pour nous embrouiller et embarasser!

Après ces démarches de notre part, on pourrait, peut-être, s'attendre à voir le clergé grec devenir plus sage et plus raisonnable. Malheureusement on voit qu'au contraire il devient de plus en plus déraisonnable, et qu'il fait encore plus de transgressions à notre pure et sainte croyance; qu'il s'abîme de plus en plus dans la perversité et la dépravation, et qu'il tient une conduite encore plus anti-chrétienne et inhumaine! Tellement il est déchu de sa sainte mission et profondément corrompu!

Notre pure et sainte religion est insultée, foulée aux pieds et violée par le Patriarche phanariote et tous ses adhérents évêques phanariotes. Toute notre population, non seulement ne rencontre en eux aucune sollicitude pastorale pour ses besoins spirituels, mais aussi elle endure toutes les oppressions possibles; non seulement elle ne reçoit de leur part aucune consolation, ni instruction spirituelles, mais encore elle devient souvent victime de leurs hideuses colomnies et de leurs fausses accusations; non seulement elle ne trouve pas en eux la vertu qui conduit vers le salut éternel, mais elle y voit tous les jours des exemples d'une profonde corruption et d'un dégoûtant mépris pour la religion, exemples qui conduisent vers la perdition